

La multiplication des marches blanches, symptôme d'un malaise



Une femme tient une rose et une image d'Aurélie Châtelain, assassinée le 26 avril 2015. - Crédits photo : PASCAL ROSSIGNOL/REUTERS

France (<http://premium.lefigaro.fr/actualite-france/>) | Par [Edouard de Mareschal \(#figp-author\)](#)

Mis à jour le 25/10/2015 à 17h13

Depuis la première marche blanche organisée en 1996, ce phénomène se multiplie et se distingue clairement d'autres rassemblements publics plus traditionnels. Au risque de faire primer l'émotion sur la revendication.

Deux jours après l'accident de car en Gironde **[qui a fait au moins fait 43 morts](http://www.lefigaro.fr/international/2015/10/24/01003-20151024ARTFIG00123-drame-en-gironde-comment-les-corps-vont-etre-identifies.php)** (<http://www.lefigaro.fr/international/2015/10/24/01003-20151024ARTFIG00123-drame-en-gironde-comment-les-corps-vont-etre-identifies.php>), les habitants des communes endeuillées par ce drame ont marché dimanche pour rendre hommage aux disparus. À plusieurs centaines de kilomètres de là, au même moment, **[des centaines de personnes défilaient en mémoire de Rémi Fraisse](http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2015/10/25/97001-20151025FILWWW00103-sivens-plusieurs-hommages-a-remi-fraisse.php)** (<http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2015/10/25/97001-20151025FILWWW00103-sivens-plusieurs-hommages-a-remi-fraisse.php>), **[ce jeune écologiste de 21 ans, tué il y a un an sur le site du barrage controversé de Sivens](http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2014/12/02/01016-20141202ARTFIG00360-mort-de-remi-fraisse-un-rapport-ecarte-toute-faute-professionnelle-du-gendarme.php?redirect_premium)** (http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2014/12/02/01016-20141202ARTFIG00360-mort-de-remi-fraisse-un-rapport-ecarte-toute-faute-professionnelle-du-gendarme.php?redirect_premium). Ces moments de recueillement collectifs sont désormais courants en France.

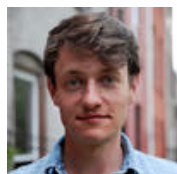
Fin avril, **[près d'un millier de personnes se mobilisaient pour Aurélie Châtelain](http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2015/04/29/01016-20150429ARTFIG00295-plus-de-1-000-personnes-aux-obseques-d-aurelie-chatelain-et-une-absence-remarquee.php)** (<http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2015/04/29/01016-20150429ARTFIG00295-plus-de-1-000-personnes-aux-obseques-d-aurelie-chatelain-et-une-absence-remarquee.php>), tuée dans le Val-de-Marne par Sid Ahmed Ghlam. En mai dernier, une marche avait été organisée dans les rues de Trappes pour **[rendre hommage à Moussa](http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2015/05/01/01016-20150501ARTFIG00184-yvelines-un-adolescent-tue-dans-une-fusillade-a-trappes.php)** (<http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2015/05/01/01016-20150501ARTFIG00184-yvelines-un-adolescent-tue-dans-une-fusillade-a-trappes.php>), un jeune garçon de 14 ans victime d'un tir à l'arme automatique en pleine rue. Début juillet, **[des centaines de personnes marchaient pour Hervé Cornara, tué dans l'attentat de Saint-Quentin-Fallavier](http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2015/07/01/01016-20150701ARTFIG00002-isere-une-marche-blanche-en-hommage-a-la-victime-de-yassin-salhi.php)** (<http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2015/07/01/01016-20150701ARTFIG00002-isere-une-marche-blanche-en-hommage-a-la-victime-de-yassin-salhi.php>).

La marche blanche est devenue la réponse quasiment systématique, presque rituelle, à un fait divers qui a choqué l'opinion. «On est dans la puissance de l'émotion, de l'affect», explique Christian Godin, philosophe et maître de conférences à l'université Blaise-Pascal. «Dans une société hyper-individualiste, la marche blanche permet au consommateur seul devant son chariot ou au spectateur seul devant sa tablette de se reconstituer une communauté affective.» Ce comportement s'inscrit dans un «protocole compassionnel», terme «un peu péjoratif» qui désigne une «identification à la victime», explique Christian Godin. La première a été organisée en 1996, en l'hommage des enfants victimes du tueur en série Marc Dutroux.

«Symptôme d'un malaise»

Par son message et sa portée, la marche blanche se distingue clairement d'autres rassemblements publics plus traditionnels. «Elle se tient généralement en réaction à un enlèvement, un viol ou un assassinat, détaille Christian Godin. «Les victimes et les coupables sont clairement identifiés. Des roses ou des ballons blancs, couleur de la paix, sont très souvent utilisés. A l'origine, il n'y avait pas de banderoles ou de slogans», explique-t-il, reconnaissant cependant une évolution dans les dernières mobilisations. «Certaines marches, alimentées par des tensions politiques, sont désormais porteuses de revendications. On dénonce ouvertement l'incompétence des pouvoirs publiques ou une faute de la police. Chose qui était jusqu'ici exclue par les organisateurs.»

Cette communion populaire à un choc émotionnel montre vite ses limites. «La marche blanche est le symptôme d'un malaise. Elle est quelque part le signe d'une société en crise», note le philosophe. «L'émotion nous place dans une posture passive assez inquiétante, contrairement à une protestation porteuse de revendications. Elle peut être le signe qu'un peuple en a terminé avec son histoire violente, qu'il n'est plus capable de se désigner un ennemi commun et de combattre.»



[\(<http://plus.lefigaro.fr/page/edouard-de-mareschal>\)](http://plus.lefigaro.fr/page/edouard-de-mareschal)

[Edouard de Mareschal \(<http://plus.lefigaro.fr/page/edouard-de-mareschal>\)](http://plus.lefigaro.fr/page/edouard-de-mareschal)

[Suivre \(<http://plus.lefigaro.fr/fpservice/follow/membre/81325031242245596367369127435013/2336857>\)](http://plus.lefigaro.fr/fpservice/follow/membre/81325031242245596367369127435013/2336857)

Journaliste Web.

[@edemareschal \(<https://twitter.com/edemareschal>\)](https://twitter.com/edemareschal)
